

Zeitschrift: Ur-Schweiz : Mitteilungen zur Ur- und Frühgeschichte der Schweiz = La Suisse primitive : notices sur la préhistoire et l'archéologie suisses

Herausgeber: Schweizerische Gesellschaft für Urgeschichte

Band: 11 (1947)

Heft: 2

Artikel: Fouilles nouvelles dans la nécropole de la Barmaz à Collombey (Monthey, Vallais)

Autor: Sauter, M.R.

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1034689>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

bestellt wurde, rief 1909 den Elsässischen Anzeiger für Altertumskunde ins Leben und eröffnete die Reihe seiner grössern Publikationen 1899 mit einer Monographie über den Odilienberg und dessen Denkmäler. Wegleitend für die Terra sigillata-Forschung des 2. Jahrh. sind seine Entdeckungen in den römischen Töpfereien von Heiligenberg-Dinsheim und Ittenweiler geworden, die er 1909 in einem lebendig geschriebenen Buche veröffentlichte. Sein Hauptwerk handelt über Strassburg-Argentorate, 1927 in 2 Bänden erschienen. Vorzüglich in Konzentration und Gliederung von Stoff und Problemen ist sein kleineres Buch über L'Alsace Romaine 1935. Forrer war auch ein eifriger Numismatiker und sammelte selber gallische Münzen, was ihn zur Herausgabe eines Werkes über „Keltische Numismatik der Rhein- und Donauländer“ befähigte. Ja, es gab kaum ein Gebiet der Altertumskunde, das er nicht durch Aufsätze bereicherte, vom Paläolithikum (Burbach) über das Neolithikum (Achenheim) bis zur Völkerwanderung, der Volkskunde, Ethnographie, Waffenkunde, den Textilien, der mittelalterlichen Kunstgeschichte. Seine zum 60. Geburtstag zusammengestellte Bibliographie zählte 541 Nummern auf. So war er auch der Mann, um 1907 allein ein Reallexikon der Altertümer zu schreiben, das noch heute die besten Dienste zu leisten vermag. Als er sich 1939 vor dem 2. Weltkrieg nach Zürich zurückziehen musste, verfasste er im Auftrage der Fa. Bally eine umfangreiche Geschichte des Schuhs, und als 80-jähriger übergab er dem Institut für Ur- und Frühgeschichte ein Manuskript über die Helvetischen Votivbeilchen. Leider erlebte er das Erscheinen seines letzten Werkes nicht mehr. Im April 1947 reiste er trotz seines hohen Alters nach Strassburg an den „Congrès des Sociétés savantes de la France“. Aufgeräumt nahm er an einem Empfang in der Mairie teil, schrieb seinen Namen mit zitternder Hand in das Goldene Buch der Stadt und erlag eine halbe Stunde später, mitten in seiner geliebten Stadt Strassburg einem Schlaganfall. Ein rastloser Arbeiter, ein passionierter Forscher, ein Schweizer, der seinem Vaterlande jenseits der Grenze Ehre und Ansehen eingebracht hat, schloss damit seine erfolgreiche Laufbahn in ergreifender Weise.

R. L.-B.

Fouilles nouvelles dans la nécropole de la Barmaz à Collombey (Monthey, Valais).

Le site de la Barmaz, au-dessus du village de Collombey (commune de Collombey-Muraz, district Monthey), est connu dans la littérature archéologique: on y a en effet trouvé au tout début du siècle des tombes que le professeur O. Tschumi, en 1920, rangeait dans le groupe des sépultures à squelette

accroupi (Hockergräber) néolithiques, du type de Chamblandes, de Montreux-Châtelard, etc.

Quelques années avant 1914, on avait retrouvé de nouvelles tombes. C'est grâce à ces trouvailles que j'ai eu l'occasion de commencer une exploration systématique de cette nécropole. En effet, Monsieur B. de Lavallaz, président de la commune de Collombey-Muraz, qui se souvenait de l'emplacement des



Photo Sauter, Genève

Fig. 18. Collombey-la Barmaz. Le site au début des fouilles. Au fond, la paroi de rocher. La surface, visible à droite, a été décapée. Au centre la tombe No. 1.

dernières découvertes auxquelles je fais allusion ci-dessus, et désireux d'en savoir plus, fit un sondage qui fit apparaître un ciste, orienté à peu près E-W, où quelques ossements indiquaient une sépulture repliée (tombe No 1, fig. 18 et 19). Il avertit Monsieur Wolff, conservateur du Musée de Valère à Sion; étant



Photo Sauter, Genève

Fig. 19. Collombey-la Barmaz. Vue partielle des fouilles. On distingue en bas les trois cistes néolithiques Nos 1, 2 et 4; en haut, le crâne de la sépulture protohistorique No 3. Les tombes Nos 5 et 6 se trouvent à droite du ciste No 1, dans la terre noire.

allé, sur la demande de celui-ci, examiner le site, je me rendis compte de son intérêt et des possibilités qu'il offrait à l'exploration archéologique.

C'est ainsi que, avec l'aide de l'Etat du Valais et de la commune de Collombey, j'ai pu commencer des fouilles. La première campagne, de quatre jours (15-18 mai 1947), a permis de faire déjà une série de découvertes et de constatations qui font bien augurer de la suite.

La nécropole de la Barmaz est située au flanc de la montagne, dans un bois, sur une grosse moraine dont des carriers exploitent le granit, au pied d'un petit ressaut rocheux qui rompt la pente avant de redescendre dans la plaine, entre Collombey et Muraz. Le sol en pente comporte deux sortes de terres bien distinctes, géologiquement et archéologiquement: au fond, sur la moraine graveleuse, une couche épaisse de terre argileuse rougeâtre; au-dessus, une terre humique noire mêlée de blocs et de racines.

La terre rouge contient les cistes du type de Chamblandes, donc néolithiques. La terre noire a livré des tombes de l'âge du Bronze ou du Fer (fig. 19).

Nous avons découvert et étudié très attentivement un ciste (tombe No 2), fait de belles grandes dalles, orienté – exception notable – environ S - N, et



Photo Sauter, Genève

Fig. 20. Collombey-la Barmaz. Vue de l'intérieur du ciste néolithique No 2, avec le squelette replié. Les cartons blancs marquent les angles. Les dalles latérales sont distantes de 0,52 m.

Fig. 21. Collombey-la Barmaz. Tombe No 6 (dans la couche noire). On distingue l'une des spirales de bronze sous le crâne; le triangle blanc est pointé sur un fragment d'épingle en bronze. Le crâne No 6b n'est pas à sa place originelle.

qui contenait un squelette fortement replié, dont le crâne avait été réduit, par des infiltrations d'eau, à l'état de poussière, mais dont le reste des os était presque intact (fig. 20). Il gisait sur un mince lit de charbon. Aucun objet ne l'accompagnait. Un vaste foyer, à la tête de cette tombe, reste à délimiter exactement.

A côté de ce ciste, on a dégagé le coin d'un autre, parallèle au No 1 et qui n'a pas été dégagé (No 4).

La couche rougeâtre n'a livré aucun objet, sinon trois à quatre fragments coupés de bois de cerf, non travaillés.

La couche noire, au contraire, est parsemée de débris: céramique très peu typique, deux moitiés de marteaux ou pics-marteaux en bois de cerf, perforés (fig. 21) et des ossements d'animaux.

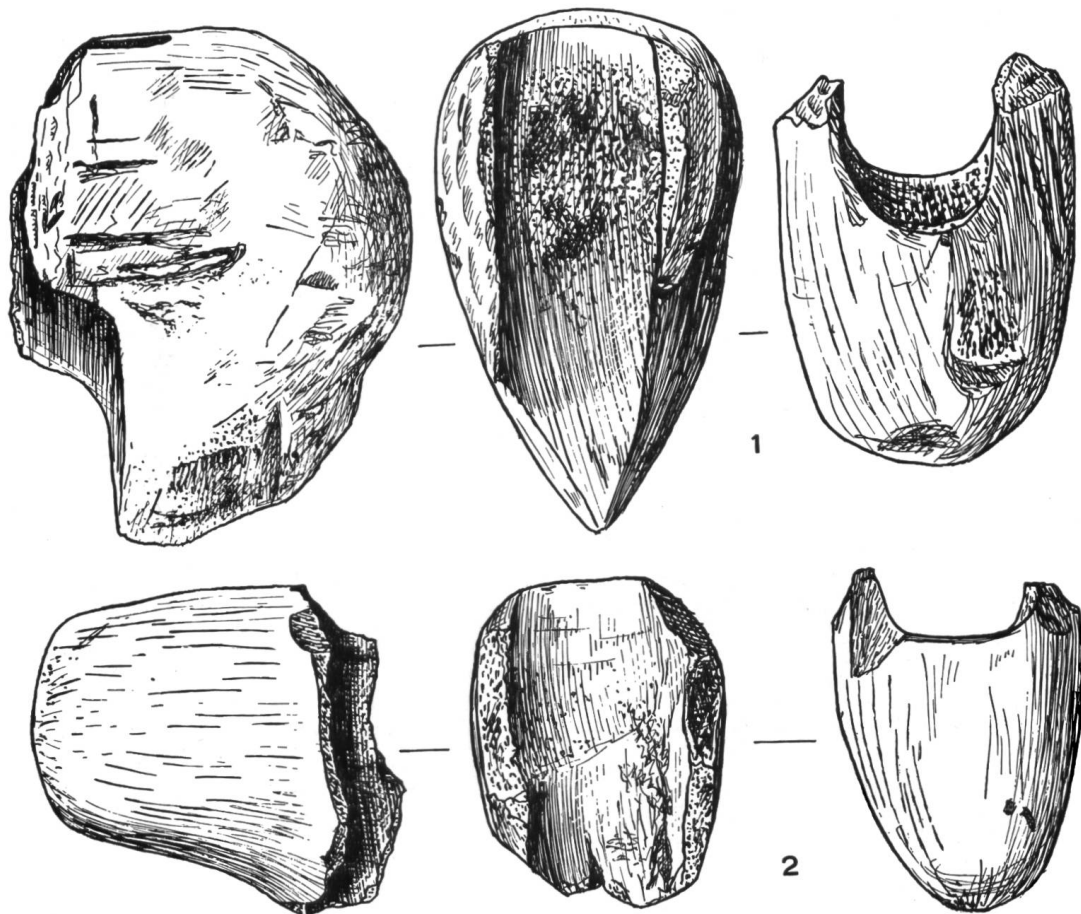


Fig. 22. Collombey-la Barmaz. Marteaux perforés en bois de Cerf, provenant de la couche noire.
Echelle 2 : 3.

Elle contient surtout des sépultures d'un type absolument différent de celui des cistes sous-jacents. Ce sont des squelettes allongés, orientés SE - NW, en pleine terre, avec quelques blocs de pierres grossièrement agencés autour et dessus. Nous en avons mis à jour trois (tombe Nos 3, 5 et 6). Le crâne des squelettes No 3 et 5 était orné (c'étaient des femmes) chacun d'une paire de spirales en fil de bronze (boucles d'oreille?) et (No 6) d'une épingle très oxydée. Ces objets sont trop peu typiques pour permettre une diagnose archéologique certaine. Provisoirement, et sous réserve, nous plaçons ces tombes de la terre noire dans l'âge du Bronze (fig. 21).

Je forme le vœu que la reprise des fouilles, l'été prochain, mette à même, par de nouvelles trouvailles, dans les deux niveaux, de préciser l'appartenance de ce complexe dont il n'est pas nécessaire de souligner l'importance pour la préhistoire valaisanne, mais aussi pour celle de la Suisse en général.

M. R. Sauter.